



Des collégiens créent des doudous antistress

Toudouzen, c'est le nom que les élèves de 3^e du collège Jean-Monnet, ont choisi pour leur mini-entreprise. Ce qu'ils font ? Ils créent des doudous antistress.

L'initiative

Ils sont une quinzaine d'élèves de différentes classes de 3^e, accompagnés de leur professeur de technologie, Samuel Dubois, à participer à la création d'une mini-entreprise au sein du collège Jean-Monnet. « **Cette expérience est un enseignement complémentaire qui permet de mettre en place des projets pluridisciplinaires comme entreprendre pour découvrir le monde économique et professionnel** », indique la principale, Élisabeth Bailhache.

Les élèves, appuyés par l'association Entreprendre pour apprendre, dont l'objet est d'aider les jeunes à révéler leur potentiel grâce à un projet pédagogique entrepreneurial et collectif, ont donc mis en place ce projet de mini-entreprise.

Donner une seconde vie aux doudous

Lors de leur séance hebdomadaire, ils ont commencé par créer les différents services de cette entreprise qu'ils ont appelée Toudouzen.

Direction générale, services administratifs et relations humaines, service financier ou commercial, rien n'est oublié et chacun a trouvé sa place. « **Le but de notre entreprise est de récupérer des doudous et de les transformer en objets antistress** », déclare Grégoire, le jeune PDG. Juliette a, quant à elle, trouvé le nom : Toudouzen : « **Toudou, parce que c'est une peluche et que c'est doux, et zen pour le côté antistress.** »

Margot et Inès, du service communication, sont satisfaites : « **L'atelier de production avance bien et nous espérons proposer un maximum de Toudouzen pour les fêtes de Noël.** »

Noé, dont les grands-parents œuvrent auprès de l'association du Secours libre raconte comment ils ont commencé à récupérer des peluches : « **Je suis allé les voir et leur ai expliqué notre recherche. Ils nous en ont confiés gratuitement et en échange, nous nous engageons à leur reverser 20 % du produit de notre vente.** »

Il en manque encore et ces peluches, plutôt de petite taille, peuvent être déposées à la mairie ou au Secours libre. « **Je suis très heureuse de pouvoir aider ces jeunes et de voir qu'ils ont envie de récupérer des objets afin de leur donner une seconde vie** », ajoute Claude Morisson, présidente de l'association.

Noella Lelarge, artisane et créatrice de l'atelier boutique écoresponsable de créateurs Et si..., située dans le bourg de Ouistreham, a accepté d'être leur mentor et de leur apporter son expertise technique.

Enfin, ces jeunes entrepreneurs participeront au salon des mini-entreprises de Normandie, qui aura lieu en mars. « **Cet exercice leur apporte beaucoup et leur fait entrevoir ce que peut être un avenir professionnel** », conclut Élisabeth Bailhache.



Les élèves de 3e du collège Jean-Monnet ont créé une mini-entreprise dans laquelle ils fabriquent des doudous antistress. Ouest-France